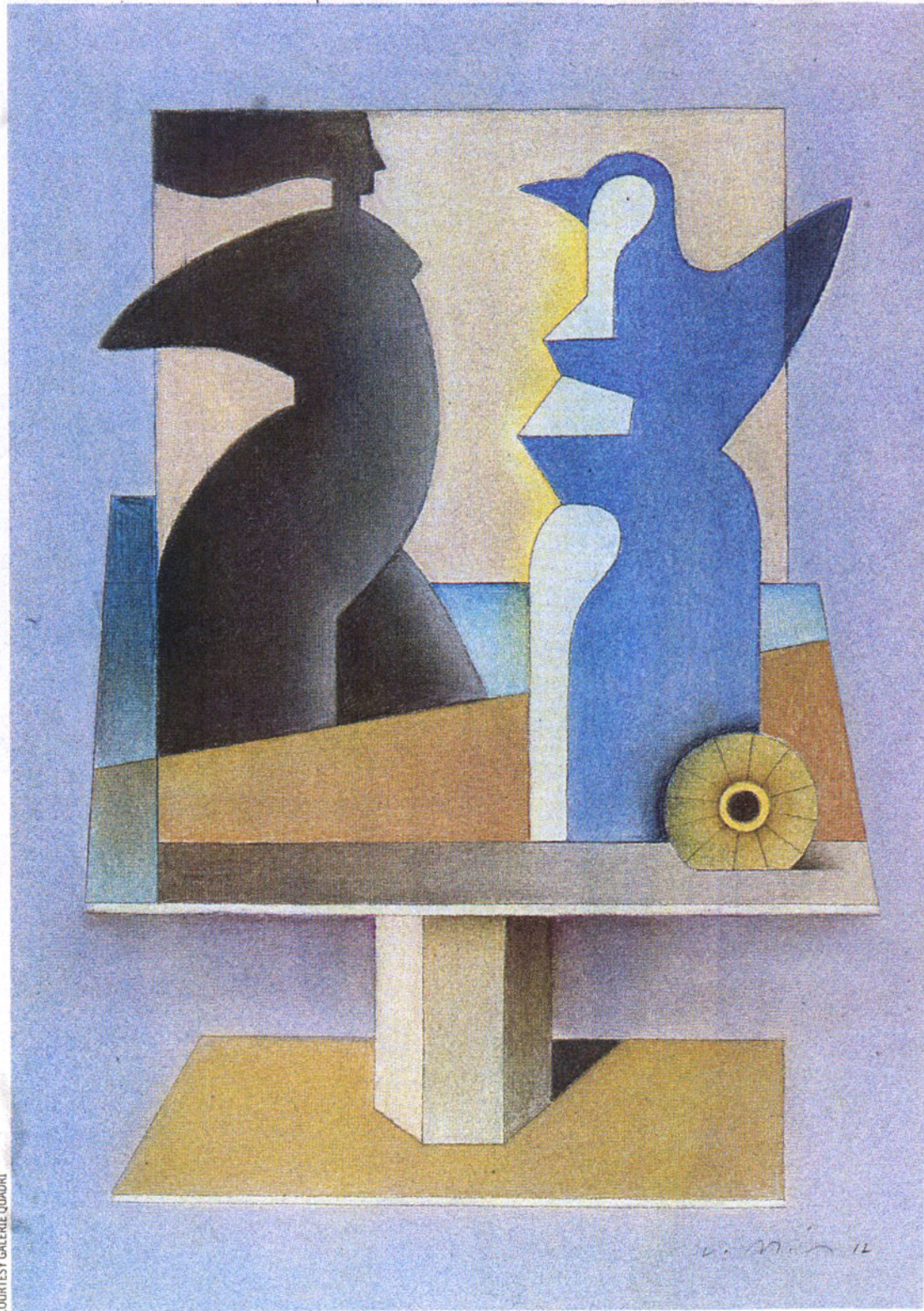


# “Tables ouvertes”: Goffin joue et gagne

De gauche à droite, Josse Goffin, “Le tournoi” (2012), “La surprise” (2012), “Source d’information” (2012) et “Table ouverte” (2012)



COURTESY GALERIE QUADRI

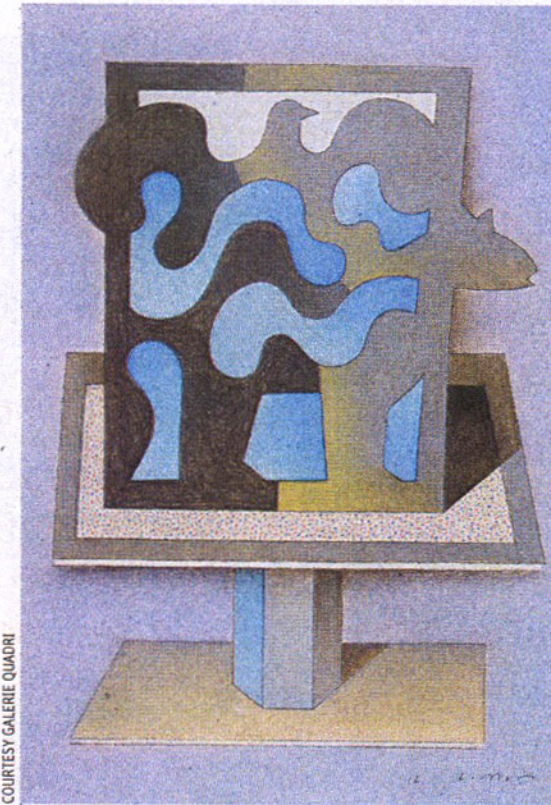
“Lorsque je travaille, je suis sérieux comme un enfant qui joue”. “ Cette phrase de Picasso traduit avec une troublante exactitude mon état d’esprit lorsque je m’installe, le matin, dans mon atelier. Un musicien ou un comédien, même le plus sérieux, ne dit-il pas qu’il “joue” ?”

Josse Goffin

✦ Trousseur d’affiches et génériques tv qui firent les délices de temps empreints d’imagination, Josse Goffin croque ses émois en images...

IL EXPOSE PEU, À BON ESCIENT. AVEC DES LIGNES et des couleurs qui murmurent, chantonnent en sourdine. Sans emphase. Et lui, il est là, bouille amène derrière de petites lunettes de professeur averti que l’esprit souffle seulement quand on lui tend une main complice. Tour à tour sympa ou sévère, rond diabolin sans façons ni manières, nature et manneke. Josse Goffin bouillonne d’images sous le cheveu. De salubrités qui ne font jamais la courte échelle au coup publicitaire. Ni gros cou, ni rentre-dedans. En public, se dépare peu d’une réserve qui ne serait en somme que façade d’emprunt pour taire la vie d’aventure qui bout en lui. Cette vie, la sienne, qui attend, patience de philosophe, l’heure d’enclencher la vitesse supérieure en temps voulu. Pas entre deux pots mais quand l’atelier le rejoint au travail. Introverti peut-être, il s’exprime plus sûrement par jeux de quilles et déclinaisons tirées au cordeau sur des papiers Canson soudain traversés de mondes entre deux chaises. Des mondes, comme dans nos mécaniques enfantines, à remonter d’un coup de petite clé de fer pour les animer de lubies.

Goffin fantaisie par allusions. Par collusions. Pas de but en blanc. Et s’il s’affiche moins qu’avant, quand alors nos murs étaient parfois intelligents, ne mettaient pas cul sur table pour vanter produits quelconques et vulgarités, c’est qu’en poète convaincu des si-



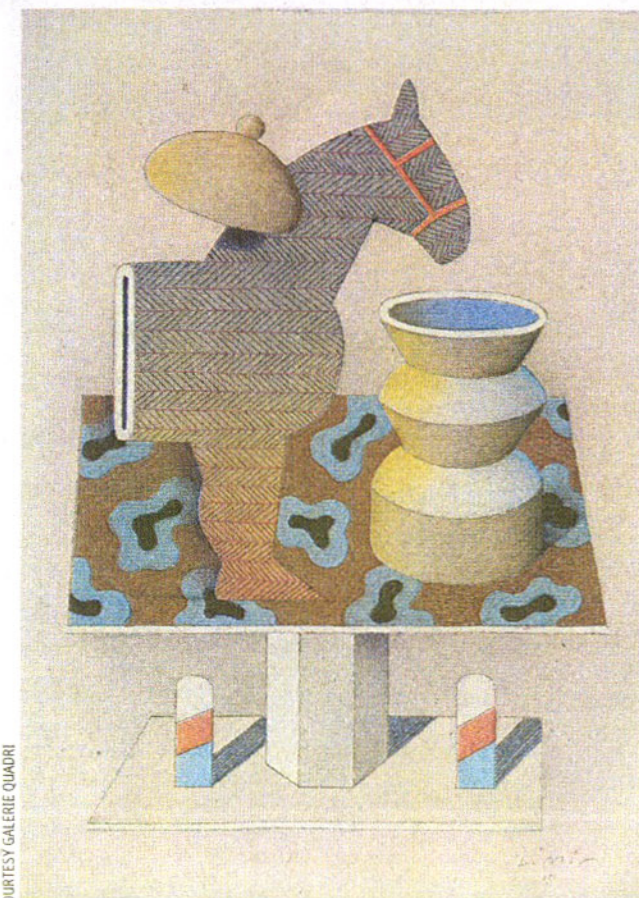
COURTESY GALERIE QUADRI

lences qui parlent pour deux, Goffin préfère dormir comme un loir sur des feux d’antan qui firent leur temps, et faire parler la poudre auprès de gens encore capables de cueillir une fleur des champs, fût-ce en-

tre deux murs de béton armé ! Ses colchiques des prés, les voici cartes sur tables ouvertes au bon vouloir de convives qui reconnaîtraient un Goffin de loin. Pas besoin d’être grand clerc pour savoir que son univers imprenable est traversé de pirouettes graphiques à vous donner le tournis. Des déclinaisons de jeux d’enfant mises en relation étroite, presque convulsives, n’étaient leurs apparentes disparités entre elles. Presque surréel. Goffin n’est pas un surréaliste pour autant. Plutôt un auteur de jeux entre formes et couleurs, lubies et lignes à couteaux tirés.

Façonneur d’images éveillant les consciences disponibles aux jeux de chaises musicales entre sons et magies, entre rapprochements insolites et objets presque hagards d’être là, hétéroclites, Josse Goffin suscite, comme sans le vouloir, les rencontres improbables entre jeux surgis de sa mémoire et objets que sa mémoire réhabilite inconsciemment. Et, toujours, dans une espèce de feu d’artifice sans autre danger que celui de nous rendre plus intelligent qu’avant l’heure sacrée de la découverte imprévue. On ne décrit pas une exposition et des dessins de Josse Goffin. On la et les ressent. Ni décor, ni expression vive, mais un ensemble de jouissances mentales, musicales. Les airs de jazz qui les ont accompagnées accusant leurs reflets palpitants dans la rigueur même d’un coup de crayon vibrant pourtant de rythmes. Ubuesque. Funnambulesque. Au pastel sec, au crayon et lavis, ses dessins miroitent des aventures de circonstance, témoins de rêves éveillés à la bonne heure. Des secrets d’images à décrypter le nez vissé sur le mobile du crime. N’étant point Sherlock Holmes, nous ne pouvons que vous inciter à ouvrir l’œil et le bon !

Roger Pierre Turine



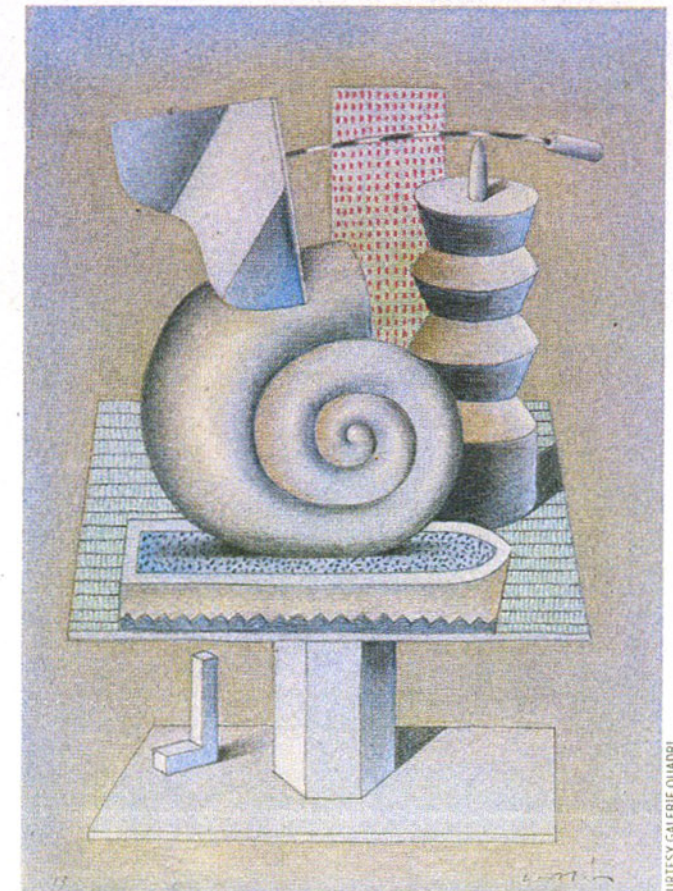
COURTESY GALERIE QUADRI

## Bio express

Né en 1938 dans les Marolles, à Bruxelles. Etudes en graphisme et communication visuelle à La Cambre. Affichiste, concepteur de génériques télévisuels, couvertures de livres, pochettes de disques, auteur de livres pour enfants... 1992 : Grand Prix Graphique de la Foire du Livre de Bologne pour “Oh !” (RMN) Enseigna “La narration et le dessin d’humeur” à La Cambre, de 1977 à 2004.

## Infos pratiques

Quadri, 105 avenue Reine Marie Henriette, 1190 Bruxelles. “Tables ouvertes” jusqu’au 15 juin, les vendredis et samedi, de 14 à 18h. Infos : 02.640.95.63 et [www.galeriequadri.be](http://www.galeriequadri.be) Parution conjointe de “Conversation entre Josse Goffin et Vincent Baudoux”, Editions Tandem, 13 euros. 40 exemplaires truffés



COURTESY GALERIE QUADRI